

**Ce qu'ils n'ont pas fait hier est la preuve de ce qu'ils ne feront pas demain  
Bilan des promesses de la motion A de Dijon...**

La motion A « Pour un Grand Parti Socialiste » contenait un certain nombre d'engagements solennels (ancrage du PS dans la société, ouverture vers l'extérieur, texte d'orientation scrupuleusement appliqué, majorité solide et direction solidaire...) qui sont loin d'avoir été tenus par la direction depuis deux ans et demi.

Conventions militantes jamais organisées, relations avec le mouvement social totalement distendues, aucune mise à profit de ce temps d'opposition pour provoquer une réelle réflexion sur le fond et faire émerger des idées nouvelles, projet totalement abandonné, baisse du nombre de militants, opposition qui reste cantonnée au parlement, tendance à la multiplication des egos, absence des grands débats qui agitent la société française : le bilan est maigre...

**Les engagements pris à Dijon ... et qui n'ont pas été tenus...**

**1. Renforcer les liens avec le mouvement alter mondialiste**

« Le Parti socialiste est un acteur à part entière de la lutte contre la mondialisation libérale (...). Le Parti socialiste participera aux rendez-vous d'Evian lors du G8, puis à Paris et Saint-Denis lors du prochain Forum social européen. Il nous faut également ouvrir des discussions de fond, et sans concessions, avec les acteurs sociaux, les mouvements et les ONG. Le Parti Socialiste prendra l'initiative d'une rencontre avec l'ensemble des partenaires du combat pour une autre mondialisation dans l'année qui vient pour débattre de nos objectifs communs. Une Convention Nationale viendra les ratifier avant de proposer une campagne internationale. » (Engagement n°1)

→ Si le PS a effectivement participé (principalement par l'engagement des minoritaires) aux rassemblements d'Evian et de Saint Denis, il était absent du Forum Social de Londres. Le PS n'a pris aucune « initiative » avec les acteurs d'une autre mondialisation, et s'est bien vite arrangé de certains aspects radicaux et effectivement très éloignés de nos méthodes, pour couper les ponts avec le mouvement alter mondialiste. De ce fait, aujourd'hui un grand nombre d'acteurs avec lesquels nous avons vocation à travailler se trouvent stigmatisés, et accusés de n'être qu'une extrême gauche déstabilisatrice. C'est ainsi que des responsables socialistes ont pu déclarer récemment qu'avoir sa carte au PS et à ATTAC devait être incompatible car assimilable à une adhésion à 2 partis différents....

**2. Construire l'Europe sociale**

« Nous devons donc construire un vrai Parti socialiste européen, un Parti transnational avec des dirigeants élus, des orientations débattues par l'ensemble des socialistes européens. (...) Pour les élections européennes de 2004, nous proposerons à nos partenaires du PSE d'élaborer un programme commun pour mener la bataille dans l'opinion européenne. » (Engagement d'action n°3)

→ Deux ans et demi après Dijon, la structuration du PSE reste inachevée et beaucoup de nos partenaires, notamment les anglais et les allemands, ne veulent pas entendre parler. L'orientation prise par le PS lors de la campagne référendaire, qui s'est éloignée de celle de notre campagne aux Européennes en faveur de l'Europe sociale, pour finalement n'être qu'une défense de l'Europe actuelle, a complètement brouillé le message que nous avons porté jusqu'alors, et donc affaibli nos prises de position en Europe. Sur la directive Bolkestein la direction du PS a réagi tardivement, et bien après que les minoritaires soient « montés au créneau ». Quant au programme commun pour les élections européennes de 2004, il n'a jamais vu le jour...

**3. Organiser une convention nationale sur la « sécurité sociale professionnelle, l'emploi, la conférence sociale » en lien avec les partenaires sociaux**

« Les socialistes organiseront une convention, en liaison avec le secteur Entreprise, sur la Sécurité sociale professionnelle, la politique de l'emploi et la conférence salariale. Les partenaires sociaux seront associés, à tous les niveaux du Parti, à cette réflexion. » (Engagement n°4)

→ Alors qu'à Dijon cet objectif avait été affiché comme une priorité politique, le PS en est toujours aujourd'hui

à attendre les notes de la CGT en matière de Sécurité Sociale Professionnelle pour avoir une position. Aucune convention n'a été organisée sur ces sujets, et les débats se sont résumés aux déclarations de « leaders » de la majorité, souvent contradictoires.

#### **4. Renforcer la solidarité avec les salariés pour la défense de leur emploi et de leurs conditions de travail**

*« Le Parti socialiste est solidaire des combats que mènent les salariés pour la défense de leur emploi et l'amélioration de leurs conditions de travail. Il faut faire vivre concrètement cette solidarité :*

- *Face aux licenciements abusifs et aux plans sociaux, le secteur Entreprise, les fédérations et les collectivités locales que nous dirigeons doivent aider les salariés à défendre leurs droits.*
  - *Au-delà, le Parti socialiste proposera de mener une campagne pour la création de sections d'entreprises (...).*
  - *Systématiquement, nous inviterons nos adhérents à se syndiquer comme l'indiquent nos statuts.*
- « (Engagement n°5)*

➔ Si le soutien des militants du Parti est réel dans beaucoup d'endroit, le PS au niveau national s'est contenté de cette belle déclaration d'intention. Il n'y a pas eu de campagne de création de sections d'entreprises, ni d'incitation forte à se syndiquer.

#### **5. S'opposer fermement au gouvernement dans ses projets de remise en cause des conquêtes sociales**

*« Le Parti socialiste refuse que la nécessité d'une réforme des retraites serve de prétexte à une remise en cause de conquêtes sociales essentielles. C'est pourquoi, nous nous opposerons clairement aux projets du gouvernement en matière de protection sociale (...). » (Engagement n°6)*

➔ L'opposition menée par le parti est malheureusement restée inaudible, et s'est trop souvent résumée à une bataille législative, certes indispensable, mais peu efficace du fait du rôle limité du parlement dans la 5ème république... Par ailleurs, silence sur la privatisation des autoroutes ; pas de protestation sur la mise en concurrence de La Poste, silence estival sur le CNE ; pas d'attaque frontale sur les baisses d'impôts. Enfin, aucune réflexion n'a été engagée sur d'autres moyens de lutte contre la politique du gouvernement (lien avec le mouvement social, etc...). Notre abandon du terrain des manifestations, sous prétexte d'indépendance syndicale, est à cet égard une honte pour un parti qui se revendique comme le porte parole politique du mouvement social dans un cadre d'opposition.

#### **6. Défendre un décentralisation plus juste**

*« Les socialistes proposeront une nouvelle étape de la décentralisation avec une véritable réorganisation des dotations de l'Etat pour corriger les inégalités territoriales et une refonte générale de la fiscalité locale. Ce projet sera partout présenté en opposition à celui de la droite. » (Engagement n°8)*

➔ L'ARF (Association des Régions de France) pourtant présidée par un socialiste, peine à uniformiser les politiques des régions de gauche (ex. : la gratuité des livres scolaires n'est pas réelle partout). Au PS, la réflexion sur la péréquation reste au point mort. Les propositions faites par les minoritaires de recouvrer les sommes dues par l'Etat à nos collectivités locales par l'émission de titres exécutoires et de vote des budgets en déséquilibre n'ont pas été soutenues.

#### **7. Défendre le service public de l'éducation et lancer des assises de l'éducation**

*« Le Parti socialiste s'opposera à la politique d'affaiblissement systématique du service public d'éducation menée par la droite. Au lendemain de notre Congrès, le Parti Socialiste s'attellera à l'organisation d'Assises de l'Éducation ouvertes à tous les acteurs afin d'ouvrir un grand chantier de réflexion pour mettre en œuvre ce plan global pour la société de l'éducation. » (Engagement n°9)*

➔ Le travail d'opposition au Parlement a été fait, mais le soutien aux mobilisations des lycéens et étudiants a lui été oublié par la direction du PS. Les assises de l'Éducation sont un serpent de mer socialiste depuis Dijon. L'investissement du PS sur ces questions s'est résumé à participer aux assises de la Recherche, organisées non par le PS, mais par le mouvement « Sauvons la recherche ». Soutien minimum au mouvement des profs, quasi absence de réactions face à la baisse des effectifs d'encadrement dans les établissements et des fermetures de classes, absence de réaction récente sur la drague de l'enseignement privé... : est-ce que la direction pense que notre électorat ne va pas nous tenir rigueur de ce silence ?

#### **8. Lutter contre le cumul des mandats**

*« Les socialistes s'engagent, en dehors de toute contrainte législative, et dès les prochaines élections de 2004 à ce que :*

- *Leurs candidats ne puissent cumuler le mandat de parlementaire européen avec la direction d'un exécutif local,*
- *Aucun candidat ne cumule une présence sur une liste pour les européennes et sur une liste pour les régionales (...)* » (Engagement n°12)

➔ Le cumul des mandats se porte toujours bien dans le parti. On peut constater aujourd'hui que certains membres de la direction peuvent encore cumuler le poste de Parlementaire européen avec celui de Vice-Président de Région.

## 9. Élargir la base militante du parti

« Pour élargir notre base militante :

- Nous organiserons une campagne d'adhésion annuelle.(...)
- Nous agirons sur les quartiers populaires au moyen de campagnes spécifiques afin d'y développer de nouvelles sections socialistes et en impliquant plus fortement les élus locaux dans la définition des priorités territoriales et thématiques. » (Engagement n°16)

➔ Le nombre d'adhérents est passé depuis Dijon de 120 000 à 127 000 ! On est loin de l'objectif affiché des 200 000 adhérents. Il y a bien eu une campagne d'adhésion mais en plein référendum interne, elle n'a pas été relayée. On sait ce qu'il est advenu des « adhérents du projet »... Aucune démarche n'a été faite pour garder en notre sein les adhérents du 21 avril, et beaucoup nous ont quitté. Pour les quartiers populaires... rien. Peut-être la direction du parti ne veut-elle pas d'un parti de masse, qu'elle pourrait ne plus contrôler, ni d'un parti militant, dont les membres pourraient exiger autre chose que d'être de simples distributeurs de tracts pendant les campagnes électorales...!

## 10. Renforcer l'implication des adhérents dans les décisions du parti

« Pour un Parti socialiste plus démocratique, nous renforcerons l'implication de tous les adhérents dans les décisions et l'action collective grâce à :

- Une conférence militante annuelle pour trancher avec les adhérents les choix engageant l'orientation du Parti en dehors des enjeux de pouvoir,
- La consultation directe des adhérents sur des questions d'actualité à la suite d'un débat préparé au Conseil fédéral puis en Conseil National. Elle sera organisée à l'initiative du bureau national ou à la

demande de 35 fédérations ou de 15 % des adhérents (...)

- Une utilisation des nouveaux moyens de communication pour développer les échanges militants. » (Engagement n°18)

➔ Pas de conférence militante annuelle. Pas de consultation concernant Internet et toujours pas de nouveau site... Sur la consultation directe, elle n'a été utilisée une seule fois pour le référendum sur le projet de constitution...

## 11. Des forums décentralisés de la Gauche dès 2003

« Nous proposons que la première conclusion de notre Congrès soit de lancer des « forums décentralisés de la Gauche » où, dans les grandes villes, les départements, les régions, les responsables, les militants mais aussi les citoyens, voulant préparer ensemble l'alternance, confronteront leurs idées et débattront des convergences nécessaires. (...) Cette démarche « Arc-en-ciel » favorisera l'élaboration d'un projet commun en vue des échéances majeures de 2007. » (Engagement n°19)

➔ La coalition « Arc-en-ciel » a fait long feu... Pas de forum de la gauche, ni de liste commune en 2004 et pas l'ombre d'un rapprochement des partis de gauche pour 2007. L'échec est tel, que nos relations avec les partis de gauche étaient meilleures au moment du congrès de Dijon qu'aujourd'hui...Pis encore, les partis de gauche faisant campagne pour le non ont été injuriés publiquement par le Premier secrétaire.

## Les engagements pris à Dijon... et qui ont été tenus...

Trois engagements se sont tout de même concrétisés :

- Le conseil socialiste des femmes (Engagement n°13),
- La charte de la transformation sociale (Engagement n°20), malheureusement demeurée confidentielle,
- La consultation des militants pour déterminer la position du PS sur le projet de constitution européenne (Engagement n°2)

## Conclusion :

Des engagements pris lors du Congrès de Dijon , outre leur peu d'ambition, peu ont été tenus. Mais plus grave, les défauts de notre parti ont été renforcés par sa gestion : un parti de plus en plus lié aux échéances électorales, qui ne parvient pas à jouer son rôle d'opposition, où l'éternel prétexte de l'unité du parti empêche toute initiative militante, de réflexion ou de débat. Un parti qui a déserté la rue et le mouvement social, enfermé dans la tour d'ivoire de sa crédibilité de parti de gouvernement, persuadé d'être l'alternance inéluctable...Le parti de François Hollande est celui des élus, de leurs entourages et de leurs collaborateurs. Les militants ne sont convoqués que pour voter afin de renouveler les équipes en place et distribuer des tracts. Aucune place pour l'imagination, le dialogue, l'invention de nouvelles formes d'action. C'est un peu la SFIO, mais avec beaucoup moins d'adhérents et pas de relais syndicaux et associatifs. Alors, automatique l'alternance ...?